

Sur quels critères évaluez-vous un ministre d'UCEM ?

Question :

J'étudie *Un Cours en Miracles* depuis maintenant un an et demi. Je fais beaucoup d'études sur les autres religions également, dans le but de mieux les comprendre, et aussi pour trouver ce qu'elles ont en commun et ce qui me semble le plus « juste » pour moi. J'en suis venu à me rendre compte qu'il existe un certain nombre de religions basées sur la même métaphysique, comme la Science Chrétienne, la Pensée Nouvelle, l'Église de l'Unité, et les Sciences Religieuses. Je me demande quelle est la religion organisée que vous considérez être identifiée le plus étroitement aux enseignements du *cours* ? Je pense que mon objectif, ou mon appel, serait de me diriger vers le ministère, mais pas dans le sens traditionnel. Auriez-vous des suggestions quant à la direction à suivre ? Je lis aussi divers auteurs qui écrivent dans la perspective du *cours*, et j'ai des réactions variées quant à leur enseignement. Comment être certain qu'un enseignant qui proclame comprendre le *cours*, a la bonne interprétation, étant donné que tant de personnes ont interprété la Bible en des directions opposées ?

Réponse :

Même si, comme vous l'avez remarqué, le *cours* partage certains principes en commun avec d'autres enseignements religieux, il a vraiment comme unique contribution de faciliter la réalisation de l'objectif de tout véritable et authentique enseignement spirituel ; celui de nous entraîner le long du chemin vers la dissolution de l'ego. Notre suggestion est donc qu'il est peut-être plus utile de comprendre en quoi il diffère des autres enseignements (pour faire un choix éclairé à savoir si c'est le chemin à adopter pour soi) que d'en identifier les ressemblances. Alors que le *cours*, par exemple, met l'accent sur le pardon et partage ce concept avec de nombreux autres enseignements, y compris le Christianisme et les religions métaphysiques que vous mentionnez, le pardon est défini de façon unique, ainsi que sa pratique. Pour le *cours*, le pardon est basé sur les principes métaphysiques suivants : le monde (et le soi que nous pensons être) est illusoire, c'est le symbole projeté de la culpabilité (**Leçon PII.1**), et même s'il partage avec d'autres chemins une hypothèse sous-jacente concernant la souveraineté de l'esprit, son but diffère quant à la compréhension de ce « pouvoir » de l'esprit à manifester des formes. Son but n'est pas d'accéder à ce pouvoir afin de mieux contrôler les pensées, mais plutôt de démontrer à quel point sont douloureux les résultats en fin de compte, si le pouvoir de l'esprit est guidé par la croyance en des besoins incessants et des limitations.

Et même si le *cours* partage avec bien d'autres spiritualités le principe fondamental que le monde est une illusion, y compris certaines religions orientales et certains enseignements du Nouvel Âge, il n'attribue aucun but divin à cette illusion. Il offre une explication unique de l'origine du monde, enseignant que ce monde est le résultat d'une conspiration de l'ego, un complot promulgué pour s'opposer à Dieu, incluant une attaque apparente sur l'amour afin de l'exclure de l'esprit et exclure l'esprit de l'amour. (**Leçon PII.3**)

Le *cours* est également unique parmi les spiritualités du monde par son mélange de pratique et de sublime dans un ensemble magnifiquement intégré, qui jamais ne nous permet d'oublier vers quoi nous nous dirigeons, et qui en même temps ne demande pas de nier où nous croyons être. Il le fait grâce à l'utilisation d'une compréhension psycho-dynamique sophistiquée du système de pensée de l'ego - empruntée aux connaissances de la psychologie freudienne et de son analyse de la culpabilité, du déni et de la projection comme on les met en scène dans nos relations particulières - présentée dans le cadre sans compromis de sa métaphysique non dualiste, laquelle affirme que la pensée de séparation et ses conséquences apparentes, est une illusion.

En réponse à votre sentiment de vous sentir appelé vers un ministère non traditionnel, le *cours* offre aussi une perspective relativement unique (**M.in ;1**). Il ne prône jamais un rôle spécifique pour nous à jouer dans le monde. Il nous demande plutôt de démontrer ses principes de pardon dans notre façon de vivre notre vie, et dans tout ce que nous faisons. Et cette démonstration n'a rien à voir avec nos paroles et nos actions, mais vient de nos pensées et attitudes sous-jacentes. Par exemple, allons-nous choisir de nous rappeler à chaque instant que la paix et le bonheur vrai viennent uniquement d'une reconnaissance de notre intérêt commun avec tous nos frères et sœurs, plutôt que croire en des intérêts distincts et concurrents, basés sur nos propres besoins personnels ? La façon de s'en souvenir est d'être vigilant quant à nos motifs d'ego, afin de pouvoir les reconnaître et choisir un enseignant différent, le Saint-Esprit, pour nous guider dans notre façon de penser. C'est le ministère le plus puissant que nous puissions adopter, car il servira de rappel à tous nos frères et sœurs qu'ils ont eux aussi le même choix en faveur de la paix dans leur propre esprit. Jésus nous invite à faire partie de son ministère en partageant dans sa paix. En ses propres mots il nous dit : « *N'enseigne pas que je suis mort en vain. Enseigne plutôt que je ne suis pas mort, en démontrant que je vis en toi.* » (**T.II.VI.7 :3,4**)

Et nous le démontrons en reconnaissant que notre seule responsabilité est de choisir le pardon. L'extension de la paix qui découle de ce choix ne nous concerne pas (**T.16.II.1 :3,4,5**) Ce n'est pas nous qui allons donner de l'extension à la paix, ce n'est pas de notre ressort, et nous n'allons pas non plus persuader les autres de changer leur esprit. Le Saint-Esprit le fait à travers nous, quand nous sommes Ses instruments consentants. Et encore une fois, nous devenons ses canaux en nous enlevant du chemin grâce à la pratique du pardon.

Quant à discerner qui est un authentique enseignant du *cours*, c'est toujours le contenu sous-jacent qui définit l'enseignant réel, sans égard à la forme spécifique qu'il présente. Tout comme nous avons décrit la nature d'un ministère véritable comme n'étant pas défini par l'extérieur, mais par la pensée sous-jacente du pardon, ainsi tout enseignant authentique du *cours* se dévouera à la cohérence dans l'ensemble des niveaux de la pensée, ayant le désir d'intervenir en dehors de son ego à chaque instant et de laisser l'amour et la douce sagesse du Saint-Esprit couler à travers lui. Pour nous, cela peut s'avérer difficile à discerner car, tant que nous restons identifiés à notre propre ego, nos propres projections de culpabilité interviennent dans le discernement. Mais tant que nous maintenons un désir de reconnaître notre propre ego, nous pouvons faire confiance que notre capacité à discerner l'aide que nous avons vraiment besoin sera de plus en plus accessible (**p. ex., T.11.V**). L'enseignant authentique est celui qui nous dirige toujours vers notre propre Enseignant intérieur, sans avoir d'intérêt à s'établir lui-même comme notre enseignant.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 687